

# Intégration des petits producteurs ouest africains aux marchés : quelques enseignements à partir de l'exemple de la filière coton au Mali

**Jean-François BÉLIÈRES (CIRAD/Arena)**

Avec les contributions de

Michel BENOIT-CATTIN (CIRAD/UMR MOISA)

Sandrine FREGUIN-GRESH (CIRAD/Arena)

**CSD, Windhoek, Namibia  
9-10 February 2009**



# Introduction

---

- ❑ Comment faire évoluer une petite agriculture de « subsistance » vers une agriculture commerciale ?
- ❑ Pour aborder cette question, la filière coton au Mali est un bon exemple :
  - Opération réussie et significative
- ❑ Une réussite remise en question aujourd'hui:
  - Baisse des prix du coton sur le marché international
- ❑ Qui révèle les limites du modèle
- ❑ Quelques enseignement sur les questions de l'intégration au marché

# Un rappel sur les unités de production

---

- En Afrique de l'Ouest, la production agricole s'organise au sein d'exploitations agricoles familiales (EAF)
  - Petite agriculture familiale : lien entre activités économiques et structure familiale Ce lien influe sur le processus de décision et notamment de gestion des facteurs de production
  - Les EAF peuvent être de grande taille démographique car le plus souvent constituées de plusieurs ménages partageant les mêmes facteurs de production
  - Systèmes d'activités et de revenus diversifiés
- Absence d'agriculture d'entreprise

# L'exploitation familiale cotonnière

- Des exploitations agricoles familiales de petite taille en culture attelée avec généralisation de la culture cotonnière

Tableau 1. Caractéristiques des exploitations de la zone cotonnière

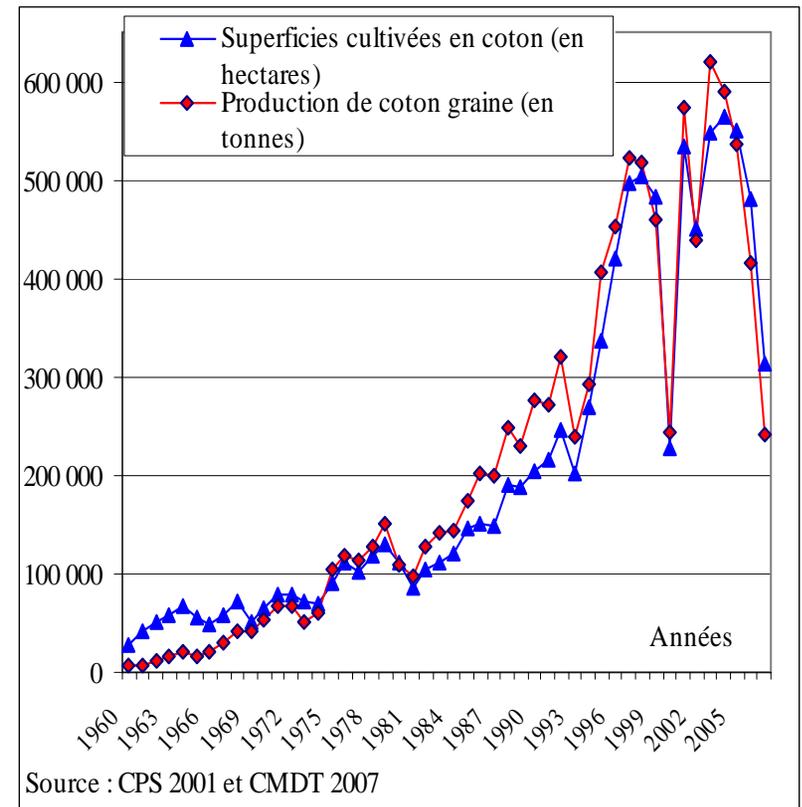
Types d'EAF	Grandes	Moyennes	Petites*	Ensemble
Répartition	25%	55%	20%	100%
Nbre de personnes	28	15	9	17
Superficie cultivée (ha)	18	10	5	11
Nbre de bovins	30	6	1	11
Charrues/multiculteurs	4	2	0	3
Dont coton (% sup cultivée)	33%	31%	30%	32%

Source : données CMDT 2004 Service suivi évaluation

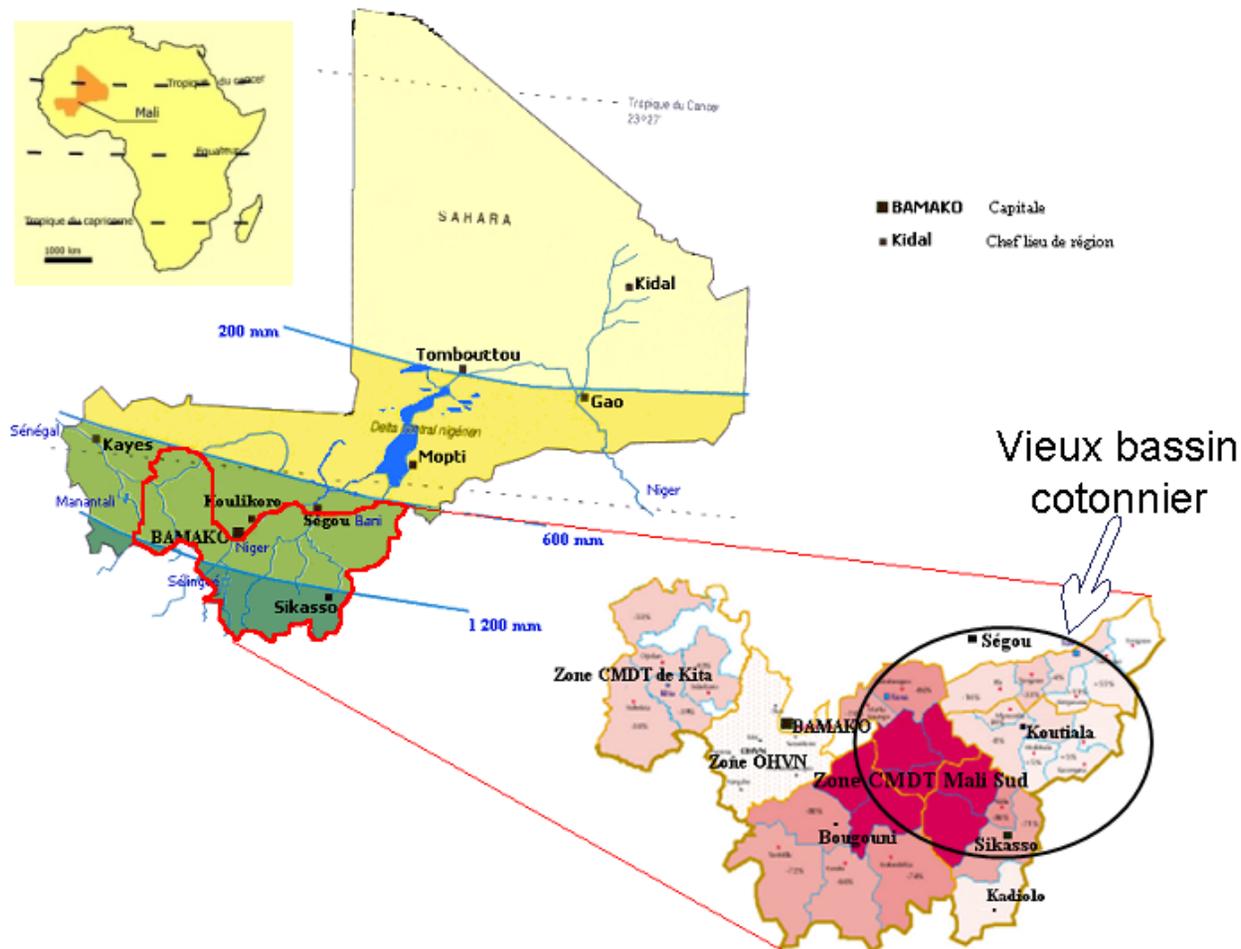
\* Regroupement des types C et D typologie CMDT

# Le coton au Mali : une filière stratégique

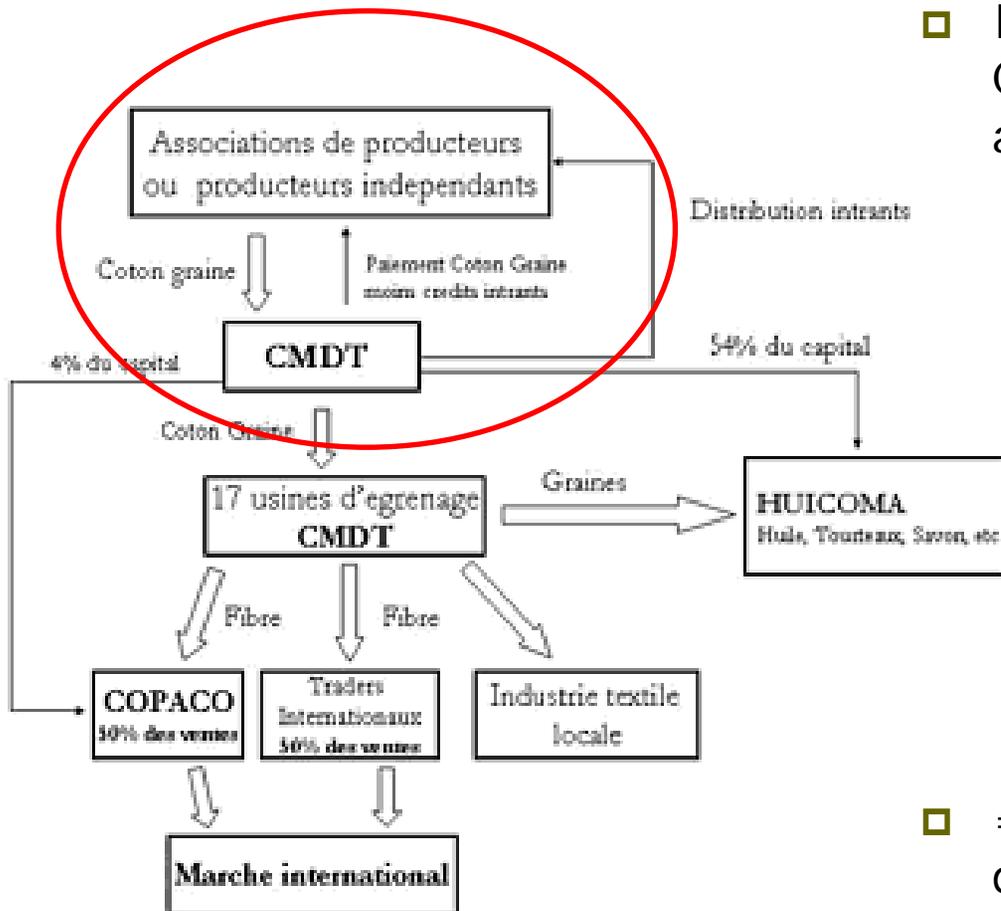
- La filière coton: plus de 500000 T/an de coton graine produites au Mali (début années 2000)
  - Importance au niveau macro-économique
    - 5 à 8% du PIB
    - 30 à 45% des recettes d'exportation
  - Importance pour l'emploi
    - 4 000 emplois directs
    - Environ 200 000 EAF, soit plus de 3 Millions de personnes
  - Mais une croissance extensive confrontée aujourd'hui à une grave crise



# Localisation des zones cotonnières



# Une filière fortement intégrée ...



- Intégration verticale par la CMDT avec de nombreux avantages pour les producteurs
  - Monopsonne avec obligation d'achat et prix garanti (pas de limite pour le producteur)
  - Approvisionnement et fourniture d'intrants et de crédit
  - Conseil et vulgarisation
  - Autres fonctions : transport, égrenage, vente fibre et graines, etc.
  - Développement rural intégré : infrastructures, alphabétisation
- => Filière jugée très efficace au début des années 1990.

## ... avec un rôle structurant des OP

---

- ❑ Une intégration verticale via les organisations de producteurs (OP) généralisée dans les années 80
- ❑ Des fonctions multiples au niveau local :
  - Recensement des besoins
  - Distribution des intrants
  - Groupage et livraison à la société cotonnière
  - Remboursement du crédit (OP = niveau d'expression de la caution solidaire). La CMDT payait le coton après avoir déduit les charges ... crédit de campagne « invisible »
- ❑ Mais des OP qui ont été cantonnées dans un rôle de supplétif : un rôle fonctionnel et local et non pas un rôle de partenaire de la filière

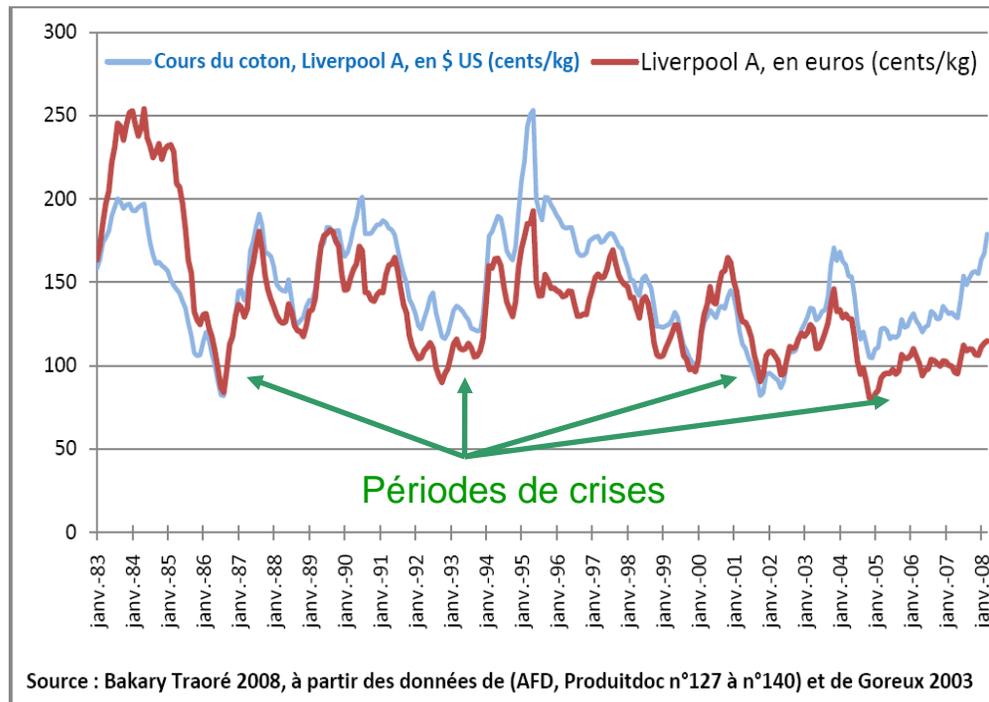
# Une intégration au marché réussie ...

---

- ❑ Le coton a été le levier majeur de l'intégration des EAF dans l'économie marchande
- ❑ Les acquis sont nombreux pour les EAF :
  - Amélioration des revenus sur longue période et des conditions de vie dans le Sud du Mali (investissement en infrastructures sociales)
  - Amélioration des capacités productives : cheptel, équipement, savoir faire et techniques agricoles, etc.
- ❑ Cette insertion ne s'est pas faite au détriment des autres activités ; les cultures vivrières ont même bénéficié de la technologie coton (notamment maïs)
- ❑ Le coton s'inscrit dans les stratégies des EAF :
  - Recherche sécurité alimentaire (autoconsommation) qui reste la préoccupation première
  - Recherche de revenus monétaires les moins instables possibles

# Mais aujourd'hui un système en crise

- Le Mali (comme les autres pays producteurs) subit les prix du coton caractérisés par leur instabilité et une tendance à la baisse



# La réforme du secteur cotonnier

---

## □ Contexte :

- La politique d'ajustement structurel et de désengagement de l'Etat (depuis le milieu des années 1980)
- La baisse des prix en 2000/01 révèle des défaillances de gestion et débouche sur une crise de confiance : grève des producteurs, chute de la production et mise en route de la réforme du secteur coton

## □ Caractéristiques de la réforme :

- Un objectif de privatisation de la CMDT (toujours en cours) avec un transfert progressif de certaines fonctions aux OP (appro, conseil, etc.)
- Modification du système de fixation des prix
- Nouvelle forme de coordination de la filière (création d'une interprofession)
- Option de création de monopsones régionaux privés (mais participation minoritaire Etat et producteurs)

# La réforme n'a pas réussi à enrayer la crise

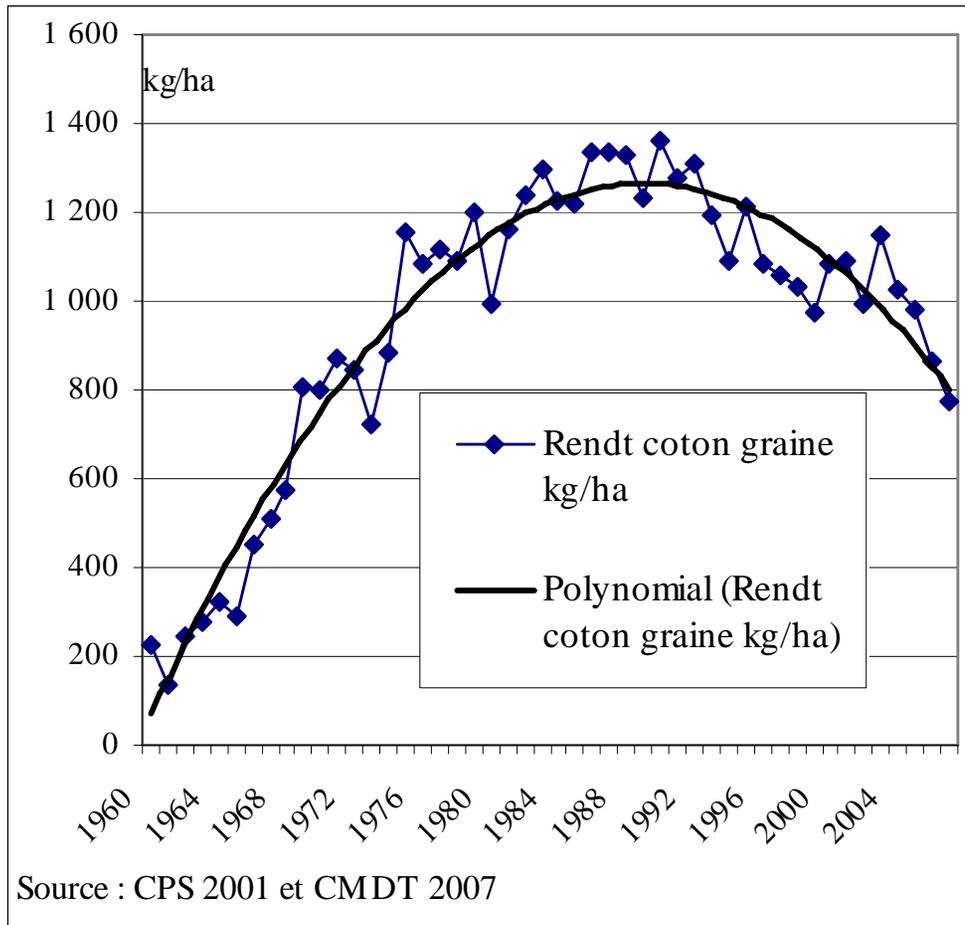
---

- ❑ La nouvelle organisation de la filière ne permet pas de « gérer » la forte chute des cours internationaux qui débute en 2004,
- ❑ Les producteurs subissent la baisse du prix d'achat du coton graine et s'adaptent par :
  - Un retrait progressif des activités cotonnières
  - Une diversification accrue des activités
  - Mais avec une marge de manœuvre réduite car :
    - ❑ Dépendance au système coton pour l'accès aux intrants et au crédit
    - ❑ Manque d'alternatives en terme de productions commercialisables
    - ❑ Blocage du système de crédit par la caution solidaire
- ❑ In fine, une baisse des revenus monétaires (30%) atténuée par le maintien d'un système de production diversifié avec une forte composante vivrière (meilleure résilience des EAF)

# Les limites du « modèle coton »

---

- ❑ Ces limites sont à rechercher au-delà de la question public / privé ...
  - la réforme actuelle en cours n'apporte pas de véritable solution à la crise pour les producteurs
- ❑ Le « modèle coton » (en tant que filière intégratrice unique) a permis une intégration réussie mais qui est restée fragile, faute d'évolution vers une plus grande diversification
- ❑ Il n'a pas permis de préparer la transition agricole :
  - Faible productivité du coton (système extensif)
  - Absence d'investissement pour le développement d'autres activités que le coton
  - Faible développement des marchés amont et aval (crédit, intrants, stockage, transformation, etc.)
  - Insuffisance d'investissement dans le renforcement des compétences (structuration des OP)
- ❑ In fine, une faiblesse persistante du tissu économique local



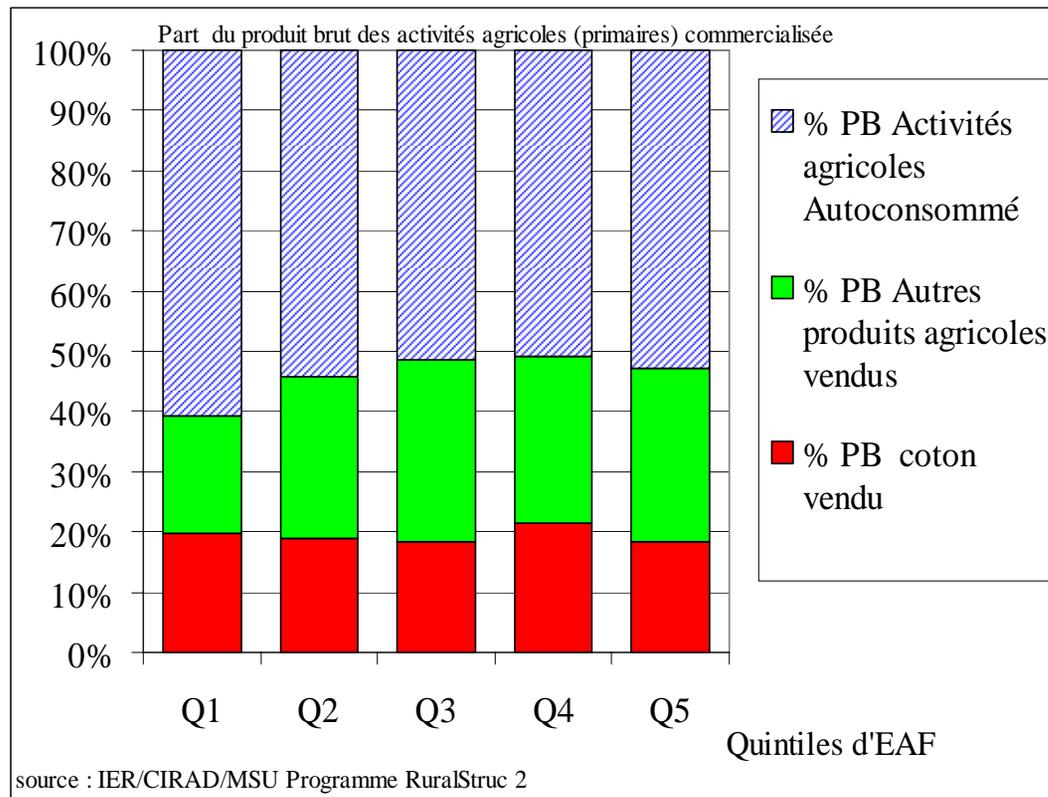
# Autoconsommation versus commercial ?

---

- L'exemple de la filière cotonnière, dans ce type de petite agriculture familiale, montre que :
  - Une intégration réussie au marché ne se fait pas que par la culture d'exportation
  - L'intégration se fait aussi par les cultures vivrières et les autres activités (agricoles et non agricoles) ... résistance aux chocs
  - L'intégration ne se fait pas au détriment de la sécurité alimentaire

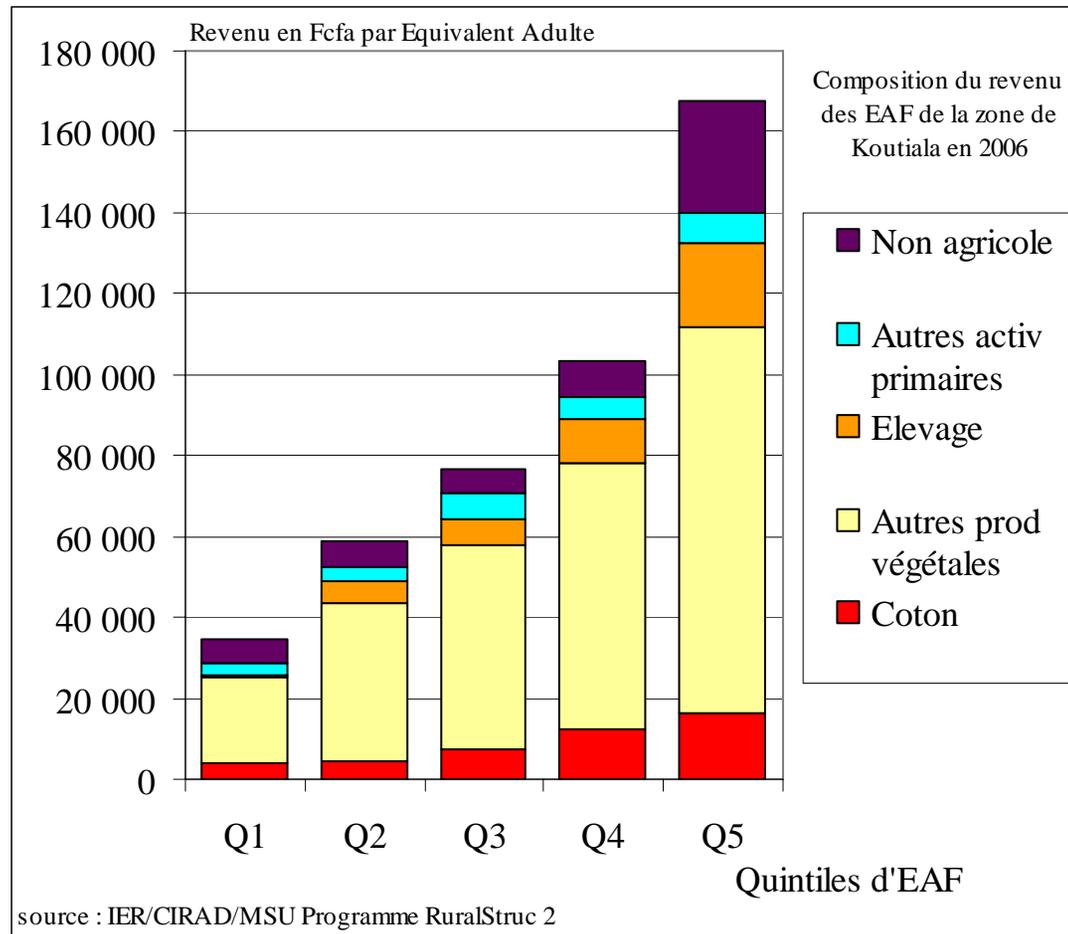
# Autoconsommation versus commercial ?

- Part du produit brut agricole commercialisée ...



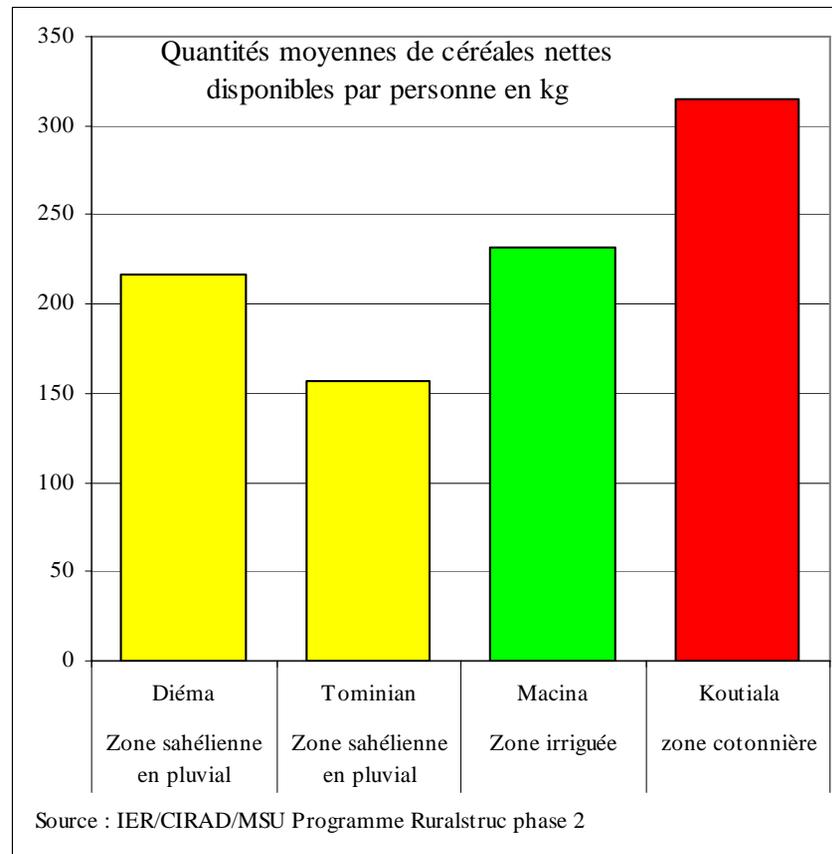
# Autoconsommation versus commercial ?

## ■ Structure du revenu des EAF et diversification



# Autoconsommation versus commercial ?

## ■ Intégration et sécurité alimentaire



# Quelles implications en termes de développement ?

---

- ❑ L'appui aux producteurs - technique et financier - doit prendre en compte leurs systèmes d'activités qui sont diversifiés
- ❑ L'enjeu se situe sur l'amélioration du fonctionnement des marchés ...
  - Réduction des coûts de transaction : rôle privilégié pour les OP et qui ne doit pas se limiter à la seule culture d'exportation (ce point est à débattre)
  - Réduction des risques : stockage, transformation, informations
- ❑ La privatisation impose une évolution des relations commerciales entre producteurs et acheteurs ...
  - et nécessite de redéfinir le rôle des OP par rapport à la mise en marché (pour le coton, mais aussi pour d'autres produits).

# Quelles implications en termes de développement ?

---

- ❑ On ne peut cloisonner les politiques agricoles : les systèmes d'activités des EAF impliquent un croisement des approches par filières et par système agricole
- ❑ Les incitations publiques ne peuvent pas s'arrêter aux producteurs mais doivent concerner l'ensemble de la filière
  - en particulier les acteurs de la transformation et du commerce (faciliter les échanges, infrastructures, crédits incitatifs aux commerçants et transformateurs, etc.)
- ❑ Le développement des filières vivrières ne peut se concevoir qu'à l'échelle d'un marché sous régional d'Afrique de l'Ouest
  - Ce marché est en pleine expansion (urbanisation rapide notamment dans les zones côtières)
  - Cela pose la question de la compétitivité des produits agricoles locaux vis-à-vis des produits importés dans une économie globalisée
  - => besoin de faciliter les échanges dans la sous-région, inciter voire protéger le développement des filières pour répondre à une demande en évolution

# Conclusion

---

- ❑ L'exemple du coton malien illustre la complémentarité entre production pour l'autoconsommation et pour le marché
- ❑ C'est cette complémentarité qui donne à l'agriculture familiale sa robustesse face aux chocs
- ❑ Elle doit servir de base aux mesures de politique de développement des filières

# Conclusion 2

---

- ❑ La commercialisation des produits vivriers pour satisfaire un marché sous régional en pleine expansion constitue sans doute un des plus importants gisements d'emploi et de valeur ajoutée pour le monde rural
- ❑ Ce marché doit être mieux connu (modes de consommation et leur évolution)
- ❑ Il doit guider la formulation des politiques de développement du secteur agro-alimentaire des pays d'Afrique de l'Ouest... qui reste à construire

---

Thanks for your attention